

D'ASCENDANCE AFRICAINE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

COLOMBIE-BRITANNIQUE

D'ASCENDANCE AFRICAINE DE LA

COVID-19 RAPPORT DE RECHERCHE:

TOUT LE MONDE PEUT ÊTRE AFFECTÉ, MAIS PAS DE LA
MÊME MANIÈRE

Reconnaissance territoriale

Nous reconnaissons et respectons les différents peuples autochtones sur les territoires traditionnels desquels les personnes d'ascendance africaine de la Colombie-Britannique ont élu domicile. Nous reconnaissons que les relations historiques des peuples autochtones avec ces territoires se poursuivent encore aujourd'hui.

Chef de projet:

Pulchérie N. Mboussi

**Responsable de la recherche et auteur
du rapport:**

Dr. Smith Oduro-Marfo

Assistants de recherche:

Adelaide Ababio & Charlotte Arday

Support administratif:

Tonye Jumbo & Safi Morisho



TABLE DES MATIERES

ACRONYMES	3
REMERCIEMENTS	3
RÉSUMÉ	4
INTRODUCTION	6
Covid-19 et la population canadienne de descendance africaine au Canada	7
Réticence à la vaccination : “le pourquoi”	8
L'histoire est toujours présente	10
METHODOLOGIE	11
Résultats De Recherche	13
Résultats Du Sondage	13
Démographie des répondants	13
Réticence A Se Faire Vacciner Contre La COVID-19	13
Principales raisons de se faire vacciner	15
Position actuelle sur la vaccination contre La COVID-19	17
Assistance externe pendant la pandémie	18
Assistance en matière de santé mentale	19
Soutien reçu des communautés noires	20
Adhésion aux protocoles de sécurité contre la COVID-19	21
Difficultés Liées A La Pandémie	21
Résilience Des Peuples De Descendance Africaine	24
RECOMMANDATIONS	26
Surmonter la réticence à la vaccinale	26
Renforcer les capacités et la résilience des personnes de descendance africaine	27
CONCLUSION	30

Acronymes

African Arts and Cultural Community Contributor Society (Société de contribution à la Communauté Culturelle et Artistique africaine) – AACCCS.

British Columbia- (Colombie-Britannique) B.C.

British Columbia Centre for Disease Control (Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique) - BCCDC

Canadian Broadcasting Corporation (Société canadienne de radiodiffusion) - CBC

Immunization Partnership Fund (Fonds de partenariat d'immunisation)- IPF

Peoples of African Descent (Personnes de descendance africaine)- PAA

Public Health Agency of Canada (Agence de santé publique du Canada) - PHAC

REMERCRIMENTS

Ce projet a été entrepris par AACCCS / Issamba Centre (Victoria, BC). Il a été financé par l'Agence de Santé Publique du Canada dans le cadre du Fonds de Partenariat pour la Vaccination.

Responsable du projet - Pulcherie Mboussi

Responsable-recherche et Auteur du - Smith Oduro-Marfo (PhD)

Assistant(e)s de recherche - Adelaide Ababio & Charlotte Arday

Support Administratif - Tonye Jumbo & Safi Morisho

Partenaires d'organisation communautaire:

Kindness to People Society; Shine the Light Group; Sisters in Canada foundation; Black Investment Group Global; African Descent Society BC; and Eglise Souffle de Vie

Animateur(rice)s des discussions et des échanges:: Akinwale; Ange-Léilla; Charlotte; Debora; Ekaelum; Jessica; Jonathan; Pearl; Tanya; Theresa; Rebecca; Leah; Daisy; Dominique

Apport d'experts: BCCDC, Vancouver Coastal Health, Hogan's Alley Society, Dr. Michael Schwandt, Dr. Dzifa Dordunoo, Dr. Prince Adu, Dr. Drona Rasali, Dr. Ralph Pantophlet, Dr. Devi Mucina, Dr. Jean Damascene Makuza, Tricia-Kay Williams, Djaka Blais and Modupeoluwa Bankole-Longe.

Résumé

L'Agence de santé publique du Canada (ASPC) a créé le Fonds de partenariat pour l'immunisation (FPI) afin de renforcer et de stimuler les programmes d'éducation publique sur la vaccination contre la COVID-19. Grâce à l'initiative du FPI, la Société de Contribution à la Communauté Culturelle et Artistique africaine (AACCCS), également connue sous le nom de Issamba Centre (*notre organisation à but non lucratif basée à Victoria, en Colombie-Britannique*), a mis en place pour une période de deux ans un programme visant à sensibiliser et promouvoir des informations justes et fiables sur la COVID-19 tout en facilité la vaccination des personnes d'ascendance africaine (PAA) en Colombie-Britannique.

Dans le cadre du programme, l'AACCCS, à mener une étude sur l'impact de la COVID-19 sur la communauté noire en Colombie-Britannique. L'étude visait à explorer les différentes façons dont la COVID-19 a affecté la communauté noire, y compris ses implications sociales, économiques et sanitaires. Elle visait également à identifier les stratégies et les ressources qui ont contribué à renforcer la résilience et le soutien au sein de la communauté pendant la pandémie. Les méthodes utilisées pour cette étude ont été l'enquête, les discussions et échanges communautaires, la réflexion sur la conception et la recherche documentaire.

En ce qui concerne les attitudes à l'égard de la vaccination contre la COVID-19, l'étude a révélé:

- 73% des personnes interrogées avaient quelques inquiétudes concernant les vaccins COVID-19 lors de leur introduction.
- 45% des personnes interrogées ayant des inquiétudes, leur principale préoccupation était la crainte que les vaccins soient expérimentaux. Parmi elles, 31% soupçonnaient d'autres motifs inavoués en jeu, et 15% doutaient de l'efficacité des vaccins.
- Pour 57% des personnes interrogées ayant des inquiétudes, leur principale préoccupation était la rapidité avec laquelle les vaccins étaient développés. 22% d'entre elles étaient préoccupées par les réactions d'autres personnes au vaccin, 4% ont indiqué être préoccupés par l'ajout ultérieur de doses, tandis que 1% des répondants l'étaient pour des raisons religieuses.
- Sur la base des connaissances actuelles, plus de la moitié des répondants étaient prêts à encourager d'autres personnes à se faire vacciner à l'avenir.

En termes d'assistance externe, l'étude a révélé :

- 79% des répondants ont accédé à une forme de soutien de la part de la communauté noire pendant la pandémie.
- 58% ont identifié la famille et les amis comme la principale source de soutien pendant la pandémie.

En ce qui concerne les implications socio-économiques de la pandémie, la communauté a identifié plus de 50 défis transversaux. Il s'agit entre autres de défis liés au lieu de travail, à l'éducation, à la participation économique, à la santé mentale et au bien-être, à la prestation de soins, aux soins personnels et aux relations sociales. L'ampleur et la nature personnelle des défis identifiés par les membres de la

communauté dressent un tableau complet des conséquences que la pandémie a engendré et aggravé pour les PAA (personnes d'ascendance africaine).

Sur la base de nos recherches et des suggestions des membres de nos communautés, le rapport formule des recommandations clés visant à lutter contre la réticence vaccinale chez les PAA, notamment les suivantes :

- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent apprendre, comprendre et être guidés par les faits historiques qui soutiennent la réticence vaccinale parmi les PAA et d'autres groupes racialisés et marginalisés.
- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent travailler avec les professionnels de la santé publique, les militants et les leaders et organisations communautaires desservant les communautés "Noirs" afin de "codévelopper" du matériel d'éducation et de campagne sur la vaccination.
- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent collaborer avec les dirigeants et les organisations communautaires "Noirs" pour développer et maintenir des points d'information crédibles sur les soins de santé au sein des dites communautés.

Il est important de souligner que la pandémie a mis en évidence l'importance de créer et de renforcer les conditions qui aideraient les PAA à prospérer et à s'épanouir dans l'économie canadienne. Cela signifie un accès équitable à l'emploi, au logement, au leadership, au financement, à la justice, à la sécurité, aux soins de santé et à toutes les autres sphères de l'économie pour les PAA. Il est évident que les conditions de vie des personnes marginalisées ne font qu'empirer lorsque l'économie connaît un ralentissement. Il est également évident que la société canadienne dans son ensemble ne peut prospérer que si chacun de ses membres bénéficie d'un traitement juste et équitable, car l'oppression d'un seul peut avoir des répercussions négatives sur l'ensemble de la société.

L'AACCCS (*la Société de contribution à la Communauté Culturelle et Artistique africaine*) apprécie le soutien des PAA de la Colombie-Britannique pour leur participation et soutien à ce projet. Nous remercions également les organisations et les leaders communautaires qui ont participé à ce projet et qui ont organisé des discussions et échanges. Nous apprécions également le soutien des divers experts qui ont contribué à ce projet.



Introduction

Ce rapport fait partie du Fonds de Partenariat pour l'immunisation (FPI) de l'Agence de santé publique du Canada (ASPC). L'initiative devait aider ASPC "à continuer de soutenir les efforts de vaccination partout au Canada, tout en identifiant de nouvelles initiatives pour accroître la confiance envers les vaccins, augmenter le taux de vaccination et améliorer l'accès aux vaccins de la COVID-19".¹ Alors que notre organisation, la Société de Contribution à la Communauté Culturelle et Artistique africaine (AACCCS), également connue sous le nom de Issamba Centre, s'est d'abord concentrée sur la promotion de l'éducation vaccinale auprès de la population des personnes d'ascendance africaine (PAA)² de la Colombie-Britannique (BC), nous avons rapidement remarqué que l'approche la plus utile consistait d'abord à comprendre le pourquoi de la réticence vaccinale au sein de la population noire du Canada, qui faisait alors polémique. Ce n'est qu'en comprenant le pourquoi de cette réticence que des approches viables de l'éducation vaccinale pourront être développées.

Il était également important de comprendre les défis auxquels les personnes de descendance africaine étaient confrontées en raison de la pandémie ou aggravés par cette dernière. Là encore, cette connaissance serait essentielle pour élaborer des politiques visant à réduire les problèmes structurels et les inégalités. Toujours est-il que, les vaccins n'éliminent pas les injustices et les problèmes systémiques qui

¹ <https://www.canada.ca/en/public-health/services/immunization-vaccine-priorities/immunization-partnership-fund.html>

² Dans ce rapport, nous utilisons indifféremment les termes "personnes de descendance africaine" et "Noirs".

Tant que des personnes s'identifient à l'un ou l'autre de ces termes, il est difficile pour l'AACCCS de ne pas les

aggraver la situation des PAA, que ce soit en période pandémique ou non.

Au Canada, les PAA sont confrontées à des expériences historiques qui contribuent au maintien du racisme systémique, de la discrimination et de marginalisation. Nous avons constaté que les Noirs au Canada connaissent des taux de chômage plus élevés, des salaires plus bas et des possibilités d'avancement réduites par rapport à leurs concitoyens non noirs. Ils sont également plus susceptibles de vivre dans la pauvreté et de rencontrer des obstacles à l'accès aux soins de santé, à l'éducation et à d'autres services essentiels.

La pandémie de la COVID-19 a une fois de plus mis en lumière ces inégalités systémiques. Les communautés noires étant touchées de manière disproportionnée par la pandémie en termes de taux d'infection, de taux d'hospitalisation et de décès. La pandémie a également mis en lumière les inégalités sociales et économiques dont souffrent les personnes et les communautés noires au Canada, notamment l'accès limité aux soins de santé, aux logements abordables et aux services sociaux. Notre étude a utilisé une approche mixte, comprenant une enquête, une réflexion sur la conception et des échanges/discussions communautaires avec des personnes et des organisations noires de la Colombie-Britannique. L'étude visait à identifier les sources de réticence vaccinale parmi les PAA, à comprendre les défis rencontrés par les PAA pendant la pandémie et à proposer des solutions pour relever ces défis et soutenir la "résilience"³ et le rétablissement des PAA. Les résultats du projet comprennent ce rapport de recherche et un documentaire vidéo⁴, tous deux liés aux questions de la COVID-19 et aux implications pour les PAA en Colombie-Britannique.

reconnaître. Nous reconnaissons également que certaines personnes ne s'identifient pas du tout à ces deux termes.

³ Dans ce rapport, nous utilisons le terme de résilience pour suggérer une exigence non naturelle à l'égard des PAA, que ces derniers sont contraints de relever. En effet, les nombreux défis qui poussent les PAA à faire preuve de résilience peuvent être évités grâce à la mise en place de politiques et de soutiens systémiques appropriés.

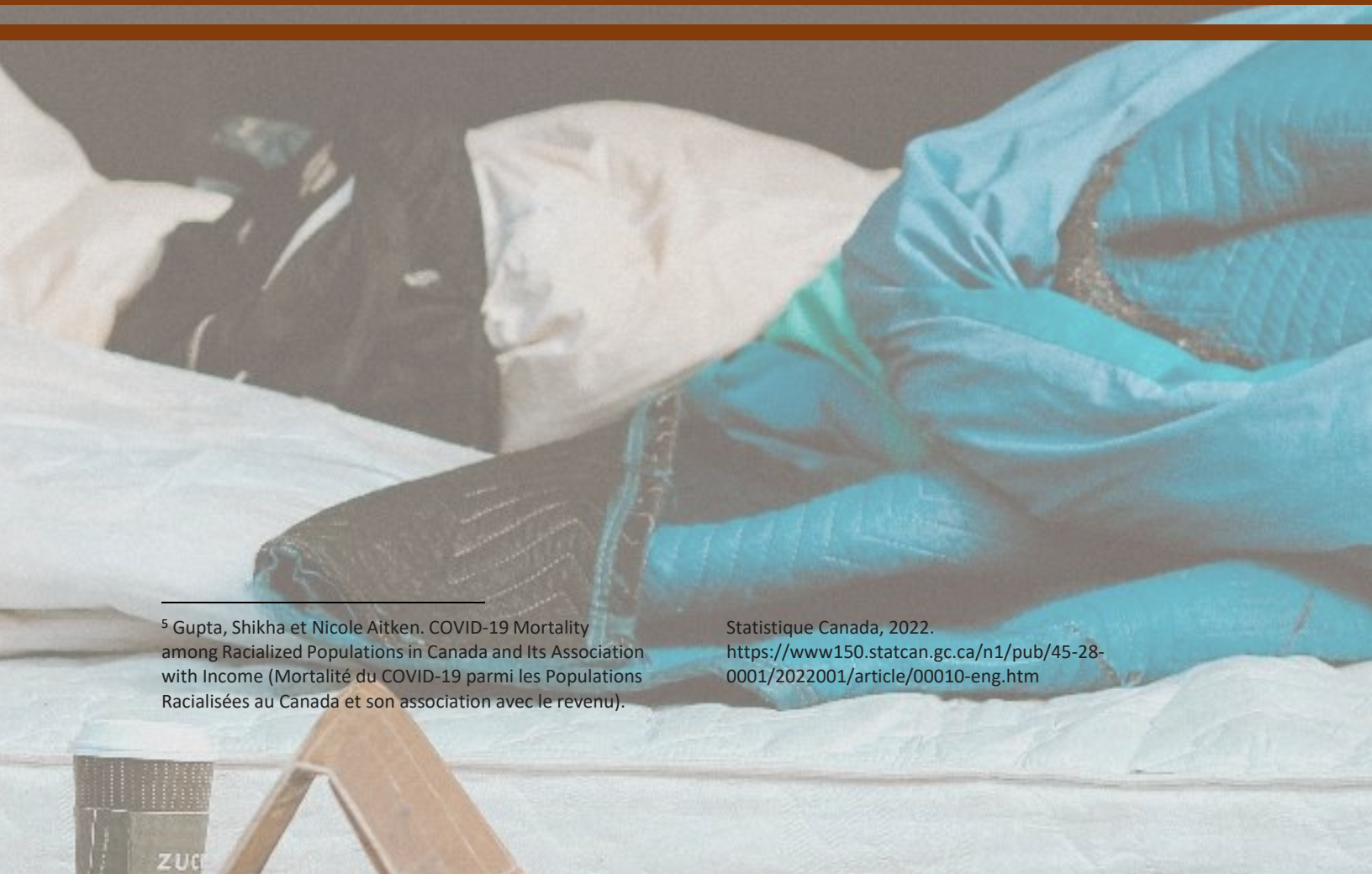
⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=T-21ExwUovQ>

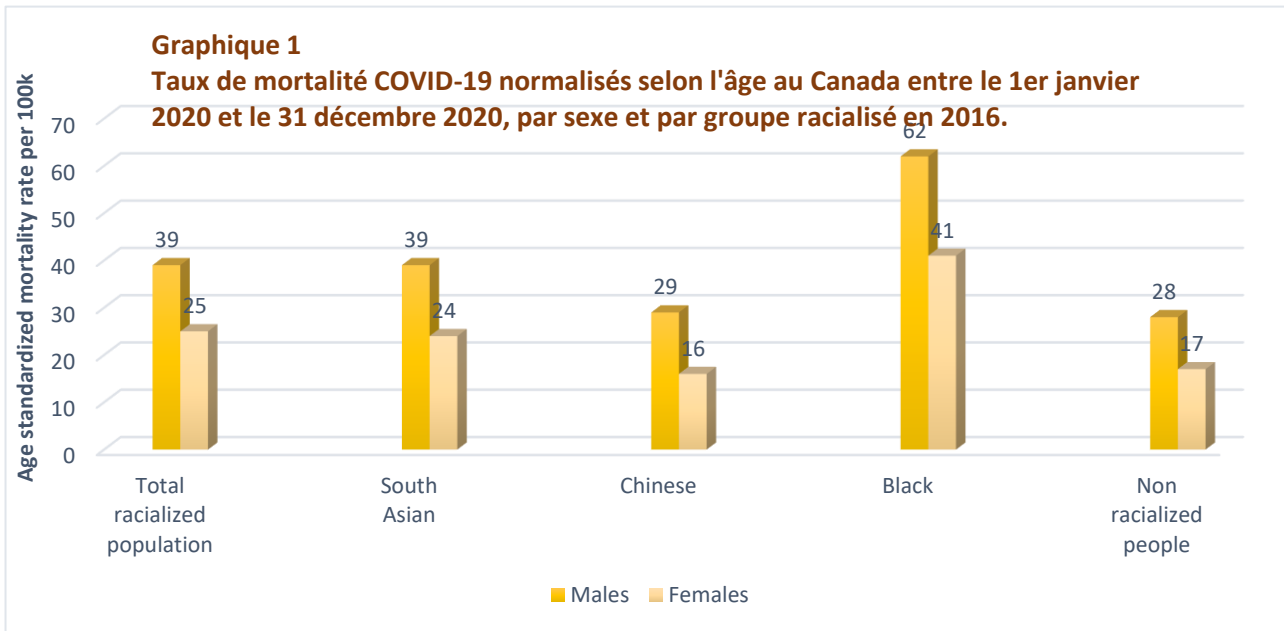
Covid-19 et la Population canadienne de descendance africaine

Un rapport de Statistique Canada a révélé que les PAA à faible revenu présentaient des taux de mortalité liés à la COVID-19 trois fois et demie plus élevée que les personnes non racisées. Statistique Canada indique qu'au cours de la première année de la COVID-19, les hommes noirs étaient au Canada trois fois plus susceptibles de mourir du virus que les hommes non racialisés. Dans le cas des femmes noires, le risque est environ 2,5 fois plus élevé que pour les femmes de la population non racialisée.⁵ Lorsque Statistique Canada a pris en compte les niveaux de revenus pour la même période d'un an, il a été mis en lumière que les personnes noires à faible revenu étaient plus susceptibles de mourir du virus que les personnes non racialisées. Ils ont aussi constaté que les personnes noires à faible revenu étaient plus de trois fois plus susceptibles de décéder à cause de la COVID-19 que les personnes non racisées.

⁵ Gupta, Shikha et Nicole Aitken. COVID-19 Mortality among Racialized Populations in Canada and Its Association with Income (Mortalité du COVID-19 parmi les Populations Racialisées au Canada et son association avec le revenu).

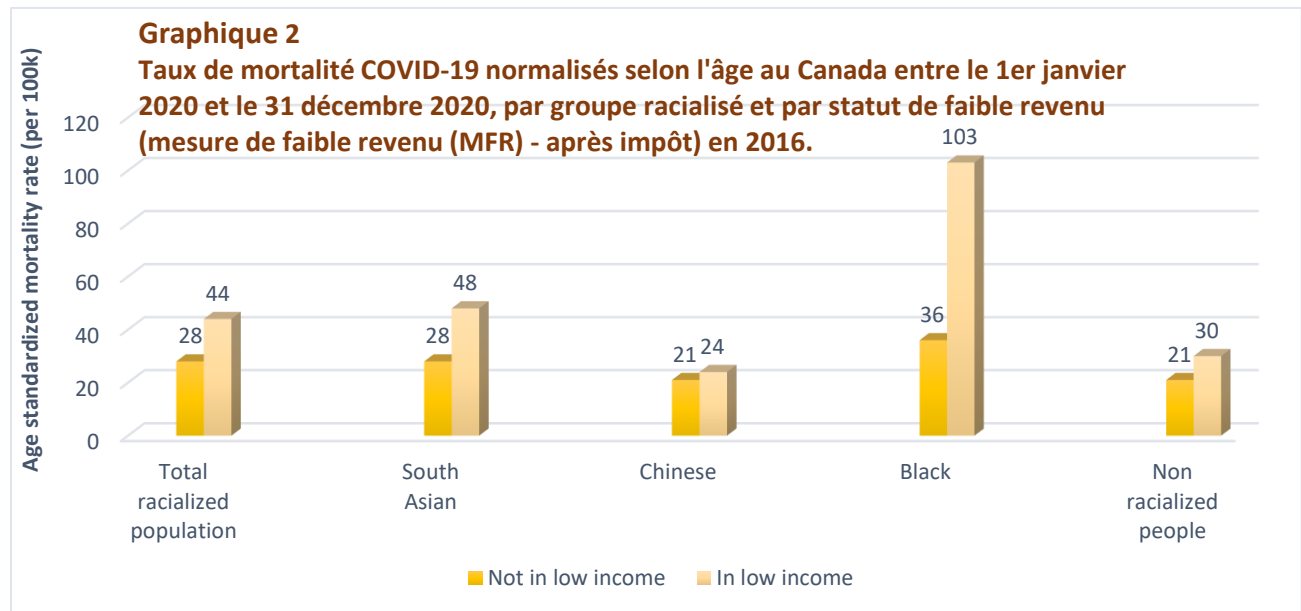
Statistique Canada, 2022.
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-28-0001/2022001/article/00010-eng.htm>





Note: *La population non racialisée comprend les Autochtones

Source: Cohorte santé et environnement du Recensement canadien 2016 lié à la base de données Statistiques de l'état civil du Canada - Décès de 2016 à 2020



Note: *La population non racialisée comprend les Autochtones

Source: Cohorte santé et environnement du Recensement canadien 2016 lié à la base de données Statistiques de l'état civil du Canada - Décès de 2016 à 2020

Les experts avec lesquels nous nous sommes entretenus dans le cadre de cette étude, le Dr Prince Adu (anciennement du Centre de contrôle des maladies de la Colombie-Britannique et de l'Université de Colombie-Britannique) et le Dr Dordunoo (professeur d'infirmières à l'Université de Victoria et ancien président de la coalition des infirmières africaines, caribéennes et noires de la Colombie-Britannique) ont souligné que les "déterminants sociaux" de la santé constituaient la principale explication de l'impact surdimensionné de la COVID-19 sur les PAA.

"Des facteurs tels que l'accès insuffisant à un logement approprié, des problèmes de santé sous-jacents à une prédominance dans certaines professions (comme le travail de soins) exposent certaines populations plus que d'autres aux infections par la COVID-19" - Dr. Prince Adu.

"SRAS COVID 2 n'est pas un virus "raciste" ou discriminant. Il affecte autant les Noirs que les Blancs et tous ceux qui se trouvent entre les deux... mais en raison de la position sociale dans laquelle vivent de nombreuses personnes, y compris les Noirs, dans un état constant de manque, ils deviennent plus susceptibles d'être exposés au virus et donc plus susceptibles d'être malades." - Dr. Dzifa Dordunoo

Réticence vaccinale — Le pourquoi

Malgré l'importance de la vaccination pour la santé publique et la participation socio-économique, le vaccin de la COVID-19 a suscité de nombreuses réticences. Les premières recherches ont révélé que la réticence à l'égard du vaccin était élevée au sein de la population canadienne d'origine africaine.

Les résultats de l'enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes pour la période du 1er septembre au 12 décembre 2020 ont montré que 76,9 % des Canadiens, à l'exclusion des résidents des territoires, âgés de 12 ans et plus ont déclaré être plus tôt ou très favorable à recevoir le vaccin de la COVID-19.⁶ Cependant, seulement 56,4 % de la population noire du Canada âgée de 12 ans et plus ont déclaré être plus tôt ou très favorable à recevoir le vaccin de la COVID-19, ce qui représente une différence de 20%.

Des recherches ultérieures menées par le Dr Shen Lin ont révélé une prévalence plus élevée de cette réticence vaccinale chez les PAA issues de l'immigration nées au Canada⁷. Cette constatation est pertinente, car les populations racialisées majoritairement issues de l'immigration au Canada représentent la majorité de la population noire du Canada qui n'est pas née au Canada. Dans le contexte de l'impact disproportionné de la COVID-19 sur les communautés PAA au Canada, à la réticence vaccinale, pourrait sembler curieuse. Mais est-ce le cas?

⁶ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/45-28-0001/2021001/article/00011-eng.pdf?st=R9MikKXr>

⁷ Lin, Shen. "La pandémie de COVID-19 et les préoccupations des immigrants en matière de santé au Canada : L'hésitation vaccinale, la stigmatisation anticipée

et la perception du risque d'accès aux soins." *Journal of Immigrant and Minority Health* 24, no. 4 (2022): 896-908. <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s10903-022-01337-5.pdf>



L'histoire est toujours présente

L'une des principales raisons sous-jacentes de la réticence à l'égard du vaccin de la COVID-19 au sein de la population noire du Canada et d'autres groupes marginalisés ou racialisés a été un manque de confiance dans le système de soins de santé.

Comme le souligne le Dr Dordunoo : **"les expériences résultant de la notion centenaire de la race comme biologie au lieu du système socialement construit d'oppression et de privilège ont conduit certains d'entre nous à se méfier du système de santé"**.

Prenons l'exemple de l'expérience Tuskegee, menée sur plus de 600 hommes noirs aux États-Unis, de 1932 à 1972.⁸ Alors que l'objectif réel était d'observer la progression naturelle de la syphilis non traitée dans les populations noires (*les sujets n'en ont été pas informés*) - on leur a fait croire qu'ils étaient traités pour du mauvais sang (*mais ils n'ont jamais reçu de traitement*). Ces hommes ont simplement été utilisés comme cobayes à leur insu. Ils n'ont pas été informés qu'ils avaient la syphilis et ce sont vu refuser tout traitement, même qu'après que la pénicilline soit devenue un remède.

⁸ Brunner, Borgna. "L'expérience de Tuskegee sur la syphilis." Tuskegee, AL: Université de Tuskegee, Retrieved (Retrouvé), June 31 (2009): 2009.

Entre 1907 et 1974, plusieurs États américains ont mis en œuvre des programmes de stérilisation eugénique, qui visaient les personnes jugées "inaptes" à la reproduction.⁹ La population cible comprenait souvent des personnes censées souffrir d'un handicap ou d'une maladie mentale. Les Noirs faisaient partie des personnes ciblées de manière disproportionnée par ces programmes.

En 1996, onze enfants sont morts dans le cadre d'un essai clinique mené par Pfizer, alors que l'État de Kano (Nigeria), dans le nord du pays, était frappé par une épidémie de méningite.

Selon certaines allégations, Pfizer n'aurait pas obtenu le consentement des parents pour utiliser un antibiotique oral expérimental sur les enfants. On s'interroge également sur la qualité de la documentation de l'étude. En 2011, Pfizer a indemnisé les familles nigérianes touchées par l'étude.

Sur la base de ces faits réels vécue par les noirs, la méfiance qui sous-tend la réticence à l'égard des vaccins est enracinée et n'est pas sans fondement. Comme le souligne Sheryll Prescott, directrice exécutive du Black Creek Community Health Centre (Centre de santé communautaire Black Creek), dans une interview accordée à la CBC : "Quelque chose va maintenant être injecté dans votre corps. Pouvons-nous faire confiance à cette substance ? Pouvons-nous faire confiance à ce qui ce passe ?"¹⁰

⁹ Black, Edwin. La guerre contre les faibles : L'eugénisme et la campagne américaine pour créer une race maîtresse. Dialog Press, 2012.

¹⁰ CBC News. Le racisme systémique et les traumatismes alimentent la réticence des Noirs canadiens à l'égard des vaccins. Feb 3, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=J0DvRxvluMo>

Methodologie

Notre recherche s'est appuyée sur une compréhension de l'histoire et a été conçue pour comprendre quels autres facteurs expliquent la réticence, et comment les membres de la communauté se rapportent à l'histoire et la traversent dans la recherche du bien-être. L'étude s'est concentrée **sur des questions telles que la réaction de la communauté PAA à la vaccination de la COVID-19, la réticence, les implications de la COVID-19 pour la communauté PAA en Colombie-Britannique et la manière dont la résilience de la communauté c'est construit.**

L'étude a utilisé des méthodes de collecte de données quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives ont été recueillies par le biais d'une enquête en ligne, conçue pour donner un aperçu de la prévalence et des facteurs associés à la réticence face au vaccin de la COVID-19 au sein de la population cible. L'enquête comportait également des questions sur la résilience de la communauté et les mécanismes d'adaptation au plus fort de la pandémie.

Compte tenu de la lassitude suscitée par les enquêtes, cette dernière ne comportait que des questions fermées avec une variété viable de réponses afin de rendre la compilation des données moins fastidieuse. 96 personnes ont répondu à l'enquête.

Les données qualitatives ont été recueillies par le biais de recherches documentaires et de discussions/échanges communautaires ou des groupes de discussion. Les groupes de discussion ont été dirigés par des leaders communautaires à titre individuel ou en tant que représentants d'organisations de services aux Noirs de la Colombie-Britannique.

Avant d'animer ces conversations, les leaders communautaires ont assisté à une séance d'information et d'orientation destinée à leur fournir des informations sur la COVID-19 en tant que problème de santé, sur les vaccins et sur la manière d'animer une discussion/échanges communautaire sur un sujet sensible, susceptible d'engendrer un traumatisme.

L'orientation a été donnée par des experts issus principalement du monde universitaire, de la santé publique et de la santé mentale. Dans l'ensemble, il y a eu une quinzaine de discussions/échanges communautaires, dont certaines étaient également accessibles en direct sur Facebook.

L'étude s'est également appuyée sur une séance de réflexion sur la conception centrée sur la communauté. En tant que méthode de recherche, le "design thinking" (*réflexion sur la conception*) se concentre sur la résolution de problèmes et l'innovation. Il s'agit d'une approche centrée sur l'humain qui implique de comprendre les besoins, les désirs et les expériences des personnes afin de concevoir des solutions qui répondent à leurs problématiques spécifiques.

Le processus implique l'empathie, l'idéation, le prototypage et le test. Dans le cadre de notre étude, la séance de réflexion sur la conception a été une occasion unique pour les Noirs vivant

en Colombie-Britannique de se réunir et de partager leurs expériences pendant la pandémie de la COVID-19. Avec plus de 30 participants de l'île de Vancouver et de la région continentale de Vancouver, la session visait à créer un espace pour des conversations orientées vers des solutions et à générer des idées qui pourraient aider à prévenir ou à résoudre les problèmes rencontrés par les PAA pendant la pandémie et au-delà.

Les participants ont été répartis en petits groupes et invités à créer un personnage dans le contexte de la pandémie. Les membres du groupe ont échangé sur les défis auxquels leur personnage aurait pu être confronté et ont proposé des solutions possibles pour prévenir ou résoudre ces défis. Ce processus a permis aux participants d'apporter leurs propres expériences et a travaillé en collaboration pour identifier des solutions potentielles.

Les sessions étaient centrées sur l'idée de l'agence communautaire et étaient conçues pour permettre aux PAA de jouer un rôle actif dans l'amélioration de leur propre bien-être. En rassemblant des perspectives et des expériences diverses, les séances de réflexion sur la conception ont permis une compréhension globale des difficultés rencontrées par les Noirs pendant la pandémie

Dans l'ensemble, les séances de réflexion sur la conception ont été un ajout précieux à cette étude, car elles ont permis aux membres de la communauté de se réunir, de partager leurs expériences et de trouver des solutions. En mettant l'accent sur les voix et les expériences des Noirs de Colombie-Britannique, ces séances ont contribué à promouvoir l'action communautaire et à donner aux individus les moyens de jouer un rôle actif dans l'amélioration de leur bien-être présent et futur.

L'étude s'est également appuyée sur des recherches documentaires axées sur des articles de presse, des articles universitaires et des études de recherche connexes. Les données qualitatives recueillies par le biais de ces différentes méthodes ont permis de mieux comprendre les expériences vécues et les perceptions de la population cible concernant leurs réticences à se faire vacciner contre la COVID-19, ainsi que les implications socio-économiques de la pandémie. Toutes les données recueillies ont été analysées afin d'identifier les principaux thèmes et modèles. Dans l'ensemble, l'approche mixte a permis de mieux comprendre les perspectives et les expériences des Noirs de la Colombie-Britannique par rapport à la pandémie de la COVID-19.



Résultats de la Recherche

Résultats de l'enquête

Vous trouverez ci-dessous les résultats de notre enquête exploratoire en ligne. Les personnes

interrogées s'identifient toutes comme des PAA et sont d'âges, de sexes et d'origines différents.



96 RÉPONDANTS À
L'ENQUÊTE

HOMME 41%

FEMME 55%

GENRE NON CONFORME 1%

LES RÉPONDANTS
VAIENT DE MOINS DE
18 ANS À PLUS DE 65
ANS

25-34 TRANCHE

D'ÂGE AVEC LA PLUPART
DES RÉPONDANTS

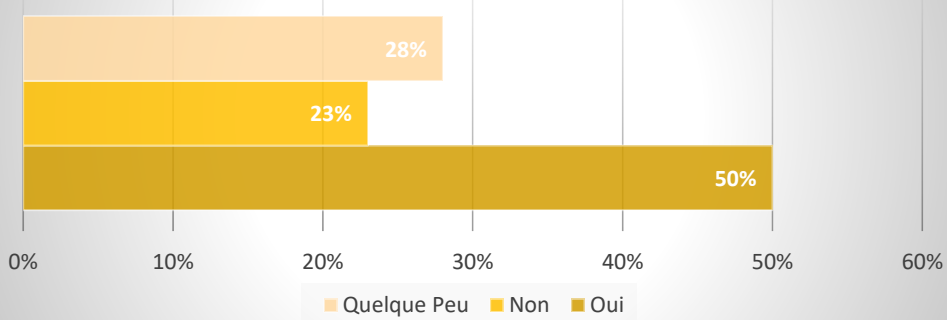
Réticence à se faire vacciner contre le COVID-19

Environ 50% des personnes interrogées ont déclaré avec insistance qu'elles étaient préoccupées par les vaccins de la COVID-19 lorsqu'ils ont été introduits pour la première fois. Alors que 28 % des personnes interrogées avaient quelques inquiétudes, 23% n'avaient aucune inquiétude.

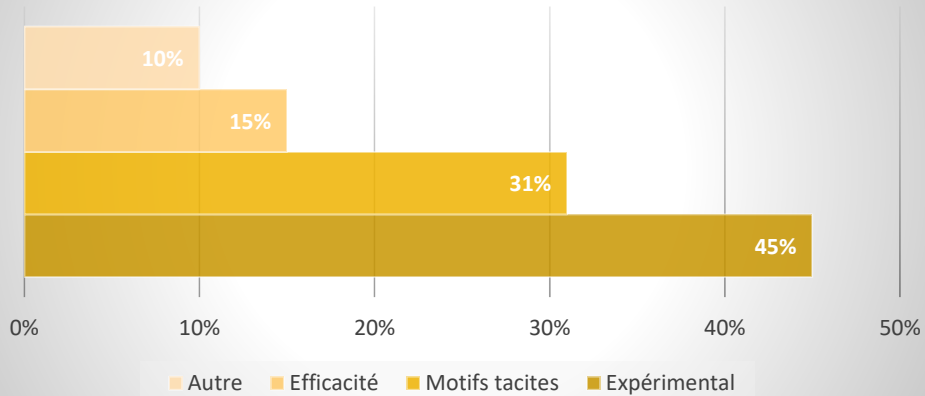
Les principales préoccupations des personnes interrogées étaient la crainte que les vaccins

soient expérimentaux (45%), la suspicion d'éventuelles motivations tacites (31%) et le doute quant à l'efficacité des vaccins (15%). 57% des personnes interrogées ont indiqué que leurs inquiétudes étaient principalement liées à la rapidité de développement des vaccins, 22% aux réactions d'autres personnes aux vaccins et 12% à l'histoire de l'expérimentation médicale sur les Noirs.

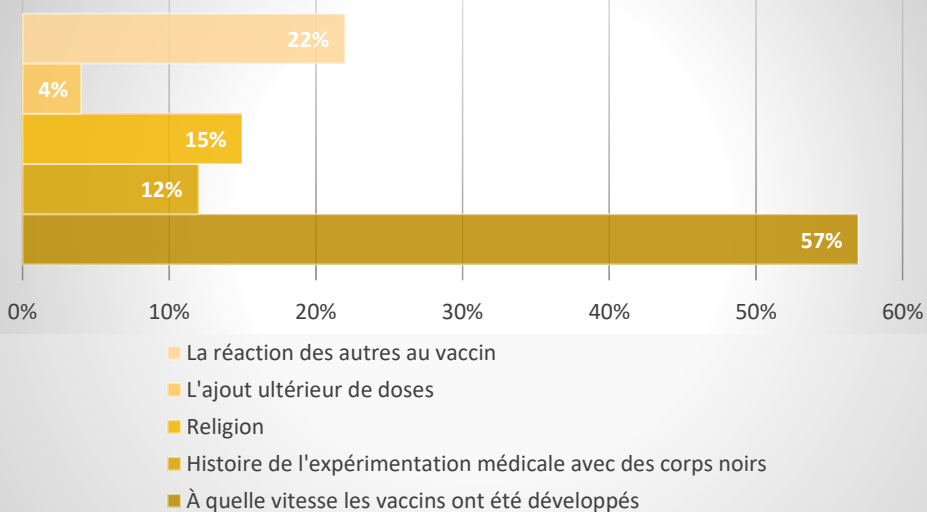
Lorsque les vaccins COVID-19 ont été introduits, avez-vous eu des inquiétudes à leur sujet ?



Quelles étaient les préoccupations ?



Quelles étaient les sources des inquiétudes ?

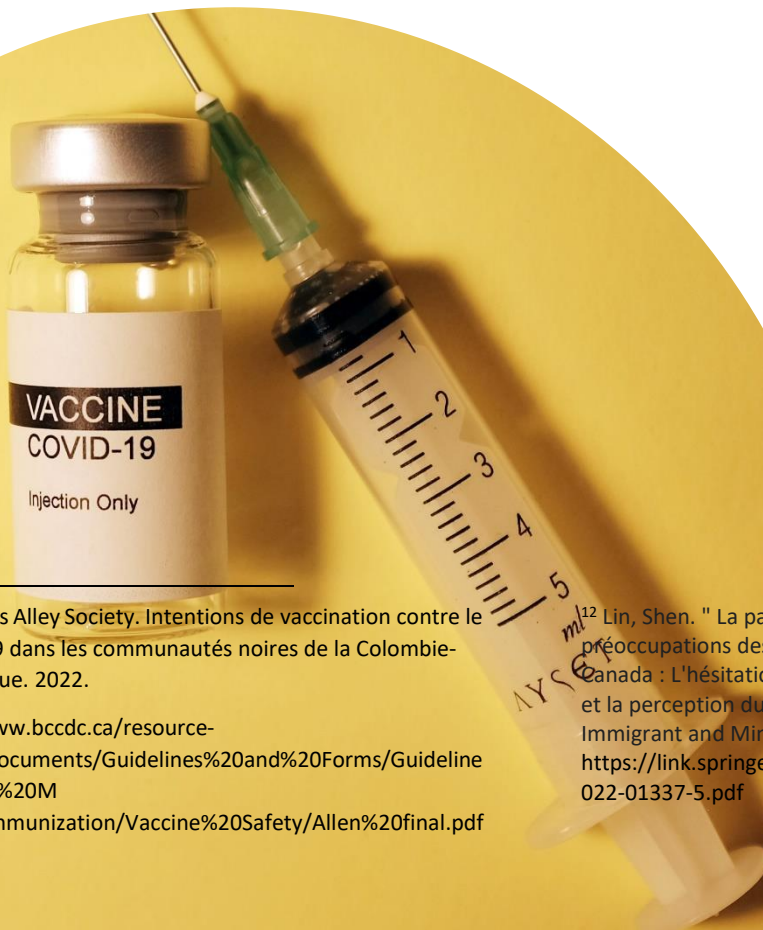


Lorsque la Hogan's Alley Society a étudié la réticence vaccinale parmi les PAA de Vancouver, elle a constaté que, parmi les personnes qui n'étaient pas susceptibles de recevoir un vaccin de la COVID-19 à l'avenir, beaucoup s'inquiétaient des effets secondaires du vaccin.¹¹

En se concentrant sur les immigrants et les personnes nées au Canada, le Dr Shen Lin a constaté que "parmi les personnes réticentes à se faire vacciner, les immigrants ont fait état de préoccupations plus importantes que les non-immigrants concernant la sécurité des vaccins, les effets secondaires et la méfiance à l'égard des vaccinations comme raisons possibles du refus de se faire vacciner."¹²

Principales Raisons De Se Faire Vacciner

38% des personnes interrogées ont indiqué que la santé était leur principale motivation pour se faire vacciner, tandis que 23% se sont fait vacciner parce que leur employeur les y obligeait. 18% des personnes interrogées se sont fait vacciner par sens de la responsabilité sociale, et 18% se sont fait vacciner pour avoir accès à divers lieux. 4% des personnes interrogées ont subi des pressions sociales pour se faire vacciner.

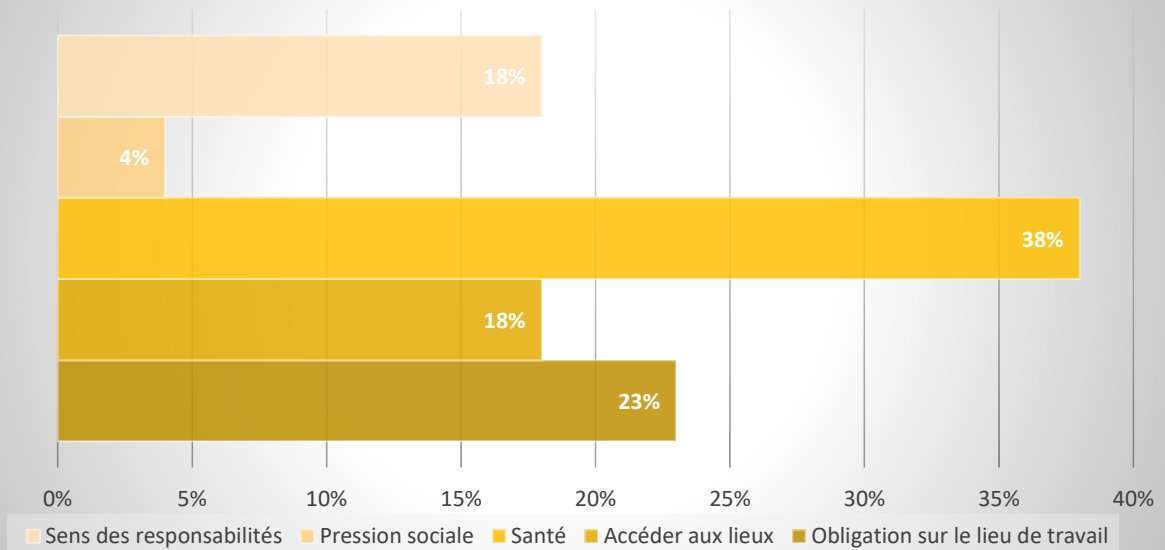


¹¹ Hogan's Alley Society. Intentions de vaccination contre le COVID-19 dans les communautés noires de la Colombie-Britannique. 2022.

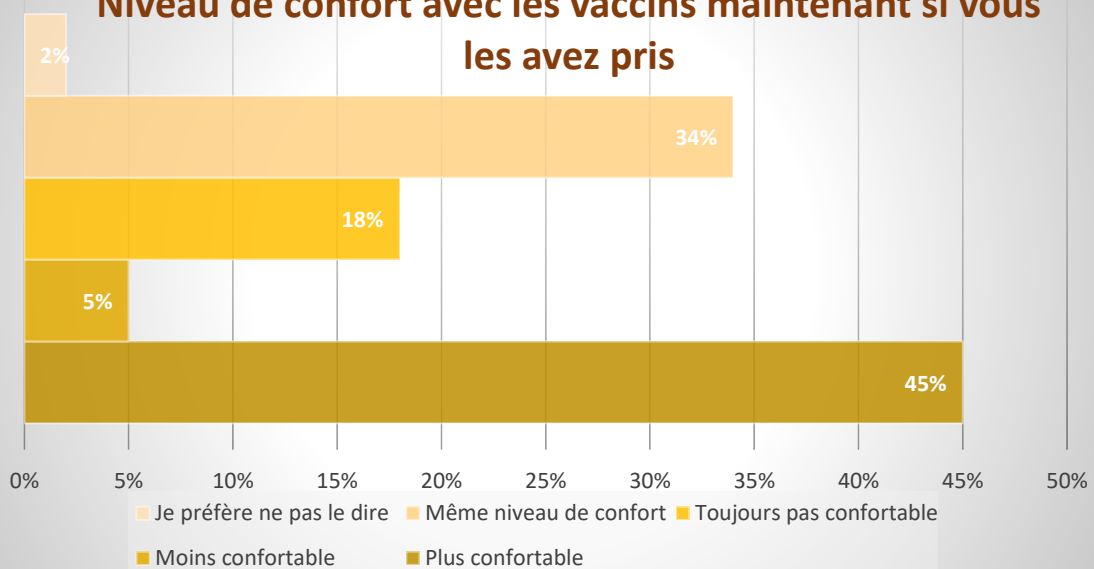
<http://www.bccdc.ca/resource-gallery/Documents/Guidelines%20and%20Forms/Guidelines%20and%20Manuals/Immunization/Vaccine%20Safety/Allen%20final.pdf>

¹² Lin, Shen. "La pandémie de COVID-19 et les préoccupations des immigrants en matière de santé au Canada : L'hésitation vaccinale, la stigmatisation anticipée et la perception du risque d'accès aux soins." *Journal of Immigrant and Minority Health* 24, no. 4 (2022): 896-908. <https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s10903-022-01337-5.pdf>

Raisons de la vaccination



Niveau de confort avec les vaccins maintenant si vous les avez pris



COVID-19

Vaccine

2019-nCoV

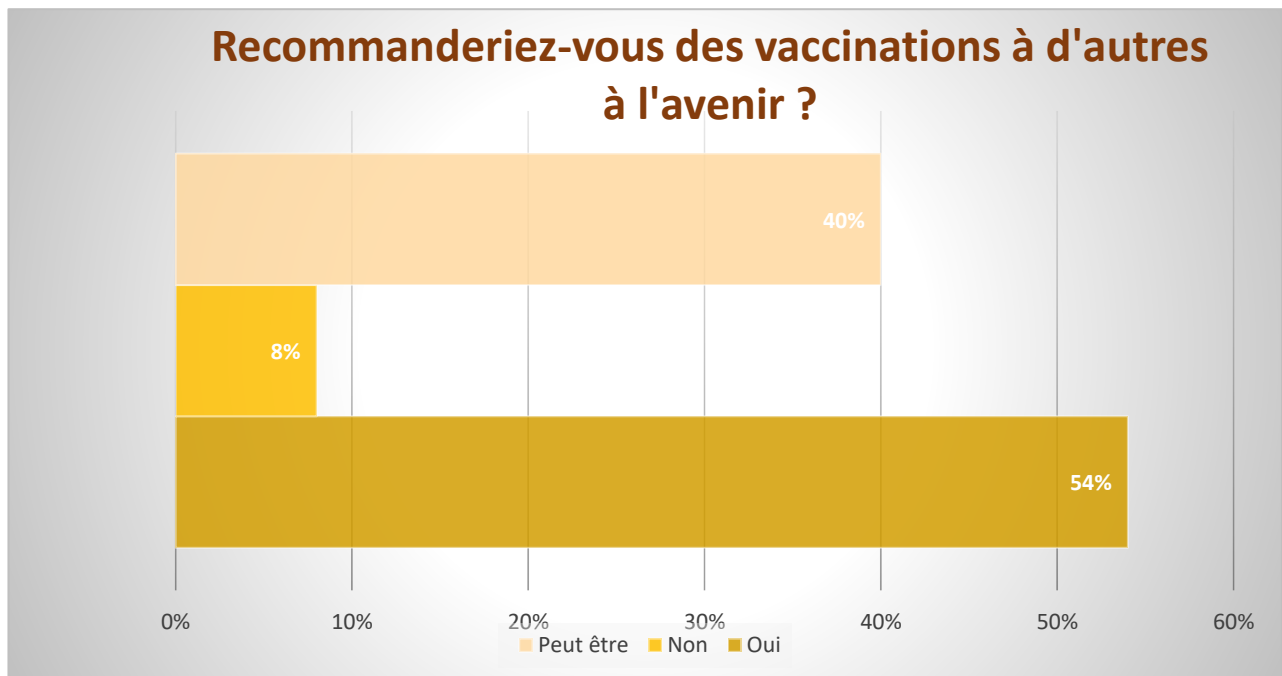
Injection Only

Position Actuelle Sur La Vaccination Contre La COVID-19

45% of 45% des personnes interrogées se sentent plus à l'aise avec les vaccins de la COVID-19 aujourd'hui qu'auparavant. 34% avaient le même niveau de confort qu'auparavant, 18% n'étaient toujours pas à l'aise avec les vaccins et 5% étaient moins à l'aise aujourd'hui. Parmi les personnes qui ont

déclaré avoir des inquiétudes au sujet des vaccins lors de leur introduction, 43% sont aujourd'hui plus à l'aise avec les vaccins, tandis que 33% et 24%, respectivement, déclarent le même niveau d'aisance et un manque d'aisance persistant

54% des personnes interrogées ont indiqué que, sur la base de leurs connaissances actuelles, elles encourageraient la vaccination si une pandémie similaire se déclarait, tandis que 40% étaient incertaines et que 8% ont indiqué qu'elles ne recommanderaient pas une telle vaccination à l'avenir. Parmi ceux qui avaient des doutes sur la vaccination Covid-19 lorsqu'elle a été introduite, 43% recommanderaient maintenant la vaccination à l'avenir ; 48% pourraient la recommander et 9% ne la recommanderaient pas.



Soutien externe pendant la pandémie

Les répondants ont indiqué avoir eu accès à diverses formes de soutien externe pendant la pandémie. Ce soutien est venu des amis et de la famille, du gouvernement (par le biais de subventions et de l'assurance-emploi), des banques alimentaires et autres. Bien que les subventions gouvernementales aient été utiles pour fournir aux gens un certain tampon face à l'augmentation de l'emploi et à la réduction des niveaux de revenu, les personnes qui n'avaient pas la citoyenneté ou le statut de résident permanent étaient souvent mises à l'écart aux niveaux fédéral et provincial. De telles politiques étaient contre-intuitives compte tenu du fait que ces personnes avaient des vulnérabilités socio-économiques similaires ou pires et payaient également des impôts.

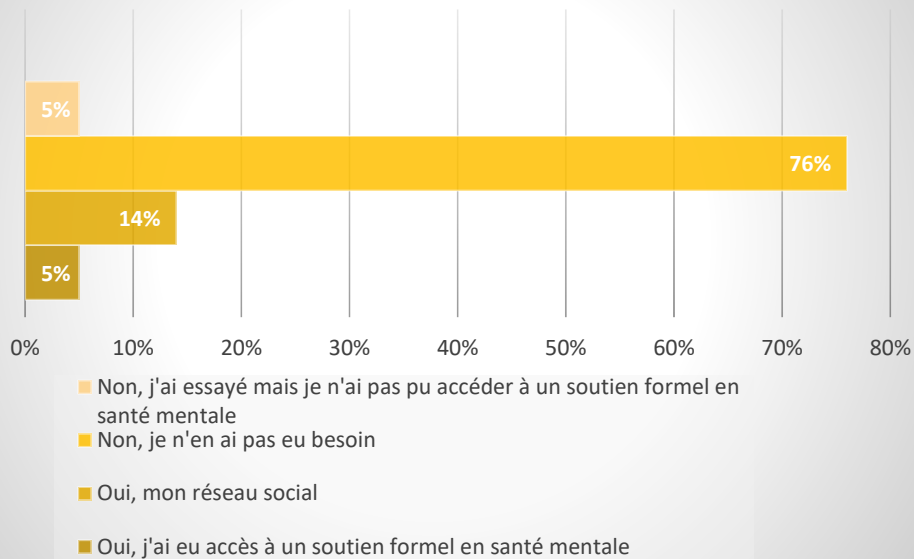


Assistance en matière de santé mentale

76% des personnes interrogées ont indiqué qu'elles n'avaient pas besoin de soutien en matière de santé mentale, tandis que 14% ont eu recours au soutien de leur réseau social. 5% des répondants ont eu accès à un soutien formel en matière de santé mentale, tandis que 5% ont indiqué qu'ils avaient essayé, mais n'avaient pas pu avoir accès à un tel soutien. Pour les recherches futures, il serait important de comprendre les raisons sous-jacentes pour lesquelles les PAA ont cherché un soutien en matière de santé mentale, mais n'ont pas pu y accéder. Il est particulièrement important de comprendre quels sont les facteurs d'entrave structurels.



Accéder à un soutien formel en santé mentale



Le pourcentage élevé de personnes interrogées ayant indiqué qu'elles n'avaient pas besoin de soutien en matière de santé mentale est curieux. En effet, parmi les personnes interrogées qui ont indiqué que le soutien de leur famille et de leurs amis leur avait été utile pendant la pandémie, 75% ont déclaré ne pas avoir eu besoin d'aide en matière de santé mentale, tandis que 13% ont indiqué avoir été soutenues par leur réseau social.

Ces réponses sur la santé mentale et le soutien extérieur soulèvent deux questions essentielles.

Tout d'abord, **l'utilité de la communauté pour éviter et**

surmonter les problèmes de santé mentale.

Deuxièmement, la valeur souvent sous-estimée de la communauté et des relations au sein de cette même communauté noire. Il en résulte le danger de considérer cette communauté comme acquise et même, parfois, de favoriser involontairement "la pente glissante" qui consiste à se concentrer sur ces aspects négatifs. Il y a aussi une grande ironie : l'utilité de la communauté pour ceux qui y ont accès pourrait créer l'illusion que le soutien mental et émotionnel n'est pas nécessaire.

Soutien reçu des communautés noires

79% des répondants ont indiqué avoir reçu un certain niveau de soutien de la part des communautés noires au plus fort de la pandémie. Le niveau de soutien varie de faible à élevé. 21% ont indiqué n'avoir bénéficié d'aucune forme de soutien de la part de la communauté. Dans l'ensemble, il existe des preuves solides de l'utilité de la communauté pour les PAA en Colombie-Britannique et de la nécessité d'investir intentionnellement dans la

promotion et l'amélioration des voies qui créent et approfondissent ce sentiment de communautariste et d'appartenance.

Adhésion aux protocoles de sécurité contre le COVID-19

85% des répondants ont indiqué qu'ils adhéraient encore fortement ou quelque peu aux protocoles de sécurité de la COVID-19. Par

exemple, **56 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles portaient encore des**

masques de protection parfois et 26 % régulièrement. 17 % ne portent plus de masque.

Difficultés liées à la pandémie

Lors de notre séance de réflexion sur la conception, divers groupes de membres de la communauté ont été invités à créer des personnages décrivant leurs points de vue et expériences collectives pendant la pandémie. Les participants ont ensuite été invités à imaginer les défis auxquels leur(s) personnage(s) aurait(ent) pu être confronté(s) pendant la pandémie.

L'une des principales instructions pour cette question était que les participants réfléchissent à leurs propres défis liés à la pandémie et à ceux de leurs camarades de groupe, et qu'ils les reflètent dans leur personnage. Les différents

groupes ont présenté une pléiade de défis qui se sont croisés et ont renforcé les adversités communes et les conditions défavorables auxquelles les PAA de la Colombie-Britannique ont été confrontées pendant la pandémie.

Voici une liste des défis présentés tels que les membres de la communauté les ont perçus. Nous avons intentionnellement laissé subsister les formulations et même les répétitions pour rappeler que les différents membres de la communauté font face aux mêmes défis et comprennent des conditions similaires ou particulières.

DÉFIS PROFESSIONNELS:

- Manque de possibilités d'emploi
- Difficultés de travail
- Exploitation des employés
- Ajustements salariaux à la baisse
- Insécurité de l'emploi
- Incertitudes professionnelles
- Obligation d'utiliser les nouvelles technologies
- Diminution de la productivité
- Danger de classer certains emplois comme non essentiels

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

- Problèmes de santé mentale
- Expérimentation de vaccins
- "Bébés" pandémiques
- Maltraitance domestique
- Abus de substances psychoactives
- Aggravation de la santé mentale des jeunes
- Conditions de santé sous-jacentes
- Anxiété
- Désespoir
- Risque de suicide
- Mauvaise santé physique
- Impact plus important sur les femmes

PROBLÈMES SOCIÉTAUX

- Racisme
- Surcharge d'informations
- Discrimination
- Le danger des dogmes religieux
- Les conspirations
- Question de méfiance
- Protestations

DÉFIS PERSONNELS

- Isolement
- Aliénation
- Diminution de la motivation personnelle
- Surcharge de questions nuisibles
- Changements de comportement
- Distanciation accrue
- Augmentation du nombre de divorces

ÉDUCATION

- Peur d'envoyer les enfants à l'école
- Les parents doivent enseigner
- Fermeture des écoles
- Accès réduit à la technologie
- Réduction de la socialisation des enfants

SOINS

- Prise en charge des personnes dépendantes :
- Défis en matière de garde d'enfants
- Responsabilité accrue des parents et des tuteurs
- Difficultés d'accès aux soins
- Réduction de la prise en charge
- Manque de possibilités de guérison
- Frère ou sœur assumant des responsabilités parentales

DÉFI SOCIO-ÉCONOMIQUE

- Augmentation du coût de la vie
- Exploitation "Marketing"
- Difficultés de déplacement
- Défis en matière de communication
- Passeport vaccinal en tant qu'outil et obstacle à la participation
- Statut d'immigrant comme obstacle à l'accès au soutien
- Expiration du statut d'immigrant et les incertitudes quant à son renouvellement

Les recherches existantes confirment que les PAA au Canada ont été les moins bien loties en ce qui concerne les conséquences négatives de la pandémie. Par exemple, selon une enquête du Centre de Contrôle des Maladies de la Colombie-Britannique (BCCDC) sur le suivi des maladies liées à la COVID-19, une plus grande proportion de répondants s'identifiant comme Noirs ou Sud-Asiatiques ont déclaré avoir eu des difficultés à consulter leur médecin de famille, soit respectivement 80 % et 85 %.

De même, les deux groupes ont connu les pires difficultés pour accéder aux services de diagnostic; 38 % et 35 % respectivement des répondants noirs et sud-asiatiques.¹³ Comme l'a souligné Jennifer Migabo à partir des données

de l'enquête du BCCDC, **le pourcentage de répondants noirs ayant déclaré que leur santé mentale s'était détériorée au cours de la pandémie était de 60.3 %, soit environ 3 % de plus que les répondants non noirs.**¹⁴

Nearly Près d'un répondant noir sur trois a déclaré que sa situation professionnelle s'était détériorée au cours de la pandémie, par rapport à un répondant non noir sur cinq. Plus d'un répondant noir sur dix a déclaré que sa situation en matière de logement s'était détériorée, contre un répondant non noir sur vingt.

¹³ BC CDC. Résumé : Les données de la deuxième série de BC COVID-19 SPEAK donnent un aperçu de la façon dont les habitants de la Colombie-Britannique font face à la pandémie. Février 2021.

http://www.bccdc.ca/Health-Info-Site/Documents/SPEAK/SPEAK_Round2_Summary.pdf

En fait, les défis soulevés par les membres de la communauté noire ne sont généralement pas propres aux PAA en Colombie-Britannique. Cependant, l'ampleur et la profondeur des défis identifiés par les membres de la communauté noire, plus de 50, dressent le tableau le plus complet de ce que les PAA ont dû endurer dans le contexte de la pandémie. La nature très personnelle des expériences partagées ci-dessus devrait permettre de mieux apprécier l'ampleur des défis auxquels leur communauté a été et est encore confrontée.

Compte tenu du fait que la Colombie-Britannique est particulièrement un endroit où la vie est chère, les PAA et les personnes appartenant à d'autres groupes marginalisés en Colombie-Britannique et en Ontario risquent d'avoir la vie plus difficile lorsque des problématiques socio-économiques se poseront au Canada. Cependant, presque tous les défis mentionnés ci-dessus n'ont pas nécessairement été créés par la pandémie et les politiques publiques qui y ont répondu. Le fait est que les PAA et d'autres groupes qui ont été et continuent d'être structurellement marginalisés ont vu leur situation s'aggraver du fait de la pandémie. Si la pandémie a été dure pour tout le monde, elle a été ressentie de manière disproportionnée par certains, comme on peut s'y attendre partout où des inégalités systémiques persistent.

¹⁴ La pandémie a un effet disproportionné sur la santé mentale des Britanno-Colombiens noirs : recherche. <https://globalnews.ca/news/8661446/research-finds-pandemic-has-had-disproportionate-effect-on-mental-health-of-black-british-columbians/>

Résilience des PAA (Peuples de descendance africaine)

Bien que la résilience soit souvent considérée comme une vertu, nous l'appliquons avec prudence dans ce rapport. S'il est important que les PAA soient résilients, pour la plupart, cette résilience n'aurait pas été nécessaire si les structures et les systèmes sociaux avaient été équitables. Nous n'utilisons la résilience ici que pour suggérer une exigence non naturelle à l'égard des PAA, à laquelle ces derniers sont contraints de répondre.

Au cours de la pandémie, un certain nombre d'organisations dirigées par des PAA et au service des PAA se sont mobilisées pour soutenir les membres de leurs communautés. Cette action était motivée par le fait même que la marginalisation historique et continue des PAA signifiait que les vies noires pouvaient être moins bien loties dans le contexte d'une crise sociale. Ces organisations ont fourni des paniers de nourriture, des dons en espèces, des lieux de rencontre virtuels et des abris aux PAA. Certaines ont apporté un simple soutien, mais important aux personnes âgées, notamment en leur prodiguant



Tricia-Kay Williams, conseillère clinique et directrice générale de Metamorphose Counselling, est l'une des personnalités de la communauté qui a rendu service pendant la pandémie de la COVID-19. Elle a offert des conseils gratuits aux personnes accablées par la pandémie de la COVID-19, mais aussi par le décès de George Floyd en 2020, et a assuré la continuité des soins pour les clients existants. Métamorphose Counselling a également créé une chaîne YouTube appelée meta transitions pour partager des ressources de conseil gratuites avec les personnes qui souhaitaient obtenir des informations sur le conseil, mais ne voulaient pas nécessairement s'asseoir dans un siège de conseil. Cette approche a également contribué à réduire la stigmatisation des personnes en recherche d'aide.

Le centre Issamba de Victoria BC a également fourni des paniers de nourriture gratuits aux membres de la communauté. Les paniers alimentaires adaptés à leur culture. Les membres de la communauté pouvaient même choisir ce qu'ils voulaient dans leur dit panier alimentaire par courrier électronique. Dans le cadre du programme FPI de ASPC, Issamba a également fourni aux membres de la communauté des informations sur la COVID-19, les vaccins et la vaccination. Cet effort a été soutenu par BCCDC, Vancouver Coastal Health, Hogan's Alley Society, Dr Michael Schwandt, Dr Dzifa Dordunoo, Dr Prince Adu, Dr Drona Rasali,

Dr Ralph Pantophlet, Dr Devi Mucina, Dr Jean Damascene Makuza, Djaka Blais et Modupeoluwa Bankole-Longe. Issamba a également parrainé des échanges/discussions communautaires liées à la pandémie, occasions pour les membres de la communauté de formuler des recommandations pour l'élaboration de politiques futures.

Black in BC Community Support Fund (Fonds d'Assistance communautaire de Black in BC) a été mis en place par un groupe de leaders de la communauté noire pendant la pandémie. Il s'agissait d'un programme de micro-subventions d'urgence simplifiée pour les Noirs de la Colombie-Britannique. Des aides financières de 150 \$ ont été accordées aux Noirs selon le principe du premier arrivé, premier servi. Les demandeurs n'ont pas à rembourser ces aides financières n'y a fournir un rapport de suivi. Les fonds ont été collectés grâce à des dons.

Vancouver Black Therapy Fund (Fonds de Thérapie des Noires de Vancouver) et l'université Simon Fraser, par l'intermédiaire de partenaires tels que Metamorphose Counselling, ont fourni des conseils gratuits en matière de santé mentale aux PAA. Cet accès à la thérapie était gratuit pour les personnes qui en avaient besoin.

Recommandations

Les recommandations issues de notre recherche sont regroupées en deux catégories. La première concerne les moyens de surmonter la réticence vaccinale parmi les PAA en Colombie-Britannique et au-delà.

Surmonter la réticence vaccinale

Au fil du temps, le taux de vaccination contre le virus de la COVID-19 s'est considérablement amélioré dans l'ensemble du Canada, y compris en Colombie-Britannique. 83% de la population a reçu au moins une dose de vaccin. Cette tendance est similaire au sein de la population PAA du Canada, y compris en Colombie-Britannique.

Comme l'a constaté la Hogan's Alley Society dans sa propre étude sur les PAA de Vancouver, 94% des personnes interrogées ont reçu au moins une dose de vaccin COVID-19. Parmi les personnes interrogées ayant reçu au moins une dose, 85% avaient déjà reçu la deuxième dose ou déclaraient qu'elles allaient probablement recevoir une autre dose. La Hogan's Alley Society précise que les pourcentages élevés de vaccination parmi ces répondants peuvent s'expliquer par le fait que "l'enquête a été lancée après la mise en place du "passport vaccinal" en Colombie-Britannique".

Nos résultats suggèrent que les facteurs soutenant l'adoption de la vaccination à la COVID-19 parmi les PAA en Colombie-Britannique doivent être catégorisés comme obligatoires et non obligatoires :

- Les facteurs obligatoires devraient comprendre le mandat de l'employeur ; l'accès à divers endroits en fonction du passeport et les pressions sociales.

- Les facteurs non obligatoires devraient comprendre la santé et le sens de la responsabilité sociale.

Selon notre enquête, 48 % des répondants étaient incertains ou ne recommanderaient pas la vaccination si une pandémie similaire se produisait à l'avenir. Pour ceux qui avaient des doutes sur les vaccins au moment de leur introduction, 48% d'entre eux pourraient ne pas recommander la vaccination à d'autres personnes à l'avenir, et 9% ne le feraient pas. Il est donc essentiel que les organismes de santé publique s'efforcent de stimuler la vaccination en s'appuyant sur des facteurs non obligatoires. D'où l'essence de nos recommandations :

- Public Les organismes de santé publique et les professionnels doivent apprendre et comprendre les faits historiques qui sous-tendent les réticences vaccinales chez les PAA et d'autres groupes racialisés et marginalisés. Cette "sensibilisation" doit ensuite guider toutes les politiques et la communication qui cherchent à promouvoir la vaccination parmi les PAA et les autres groupes racialisés et marginalisés.

- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent collaborer avec les professionnels de la santé publique au service des PAA, les militants et les dirigeants des organisations communautaires pour élaborer conjointement des supports

d'éducation et d'information dédiés à la vaccination. Comme le souligne le Dr Upton Allen, professeur de pédiatrie et chef de l'unité des maladies infectieuses à l'hôpital pour enfants de Toronto, "il est important de veiller à ce que les messages relatifs à la hiérarchisation des vaccins soient appropriés, très transparents et très clairs, afin qu'il n'y ait pas d'erreur d'interprétation". En d'autres termes, éviter les perceptions que "certaines personnes" peuvent être utilisées comme cobayes."¹⁵

- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent collaborer avec les dirigeants et les organisations communautaires au service de la DAP pour "codévelopper" et mettre en place des points d'information crédibles sur la

santé et le bien-être au niveau communautaire.

- Les organismes de santé publique et les professionnels doivent être proactifs dans la lutte contre la désinformation et les fausses informations sur les vaccins. Cela signifie qu'il faut consulter les PAA et d'autres communautés dès le début pour comprendre et prévoir les sources possibles de désinformation et "codévelopper" des stratégies en ligne et hors ligne pour relever le défi. Par exemple, il fallait une explication proactive et crédible du développement en temps réel des vaccins de la COVID-19 et de la nécessité de l'administration/l'injection des doses multiples.

Renforcer les capacités et la résilience des personnes de descendance africaine

La deuxième série de recommandations porte sur le renforcement des capacités et de la résilience des PAA afin de leur permettre de mieux s'épanouir dans les conditions de la pandémie et en dehors de celles-ci. Ces recommandations sont fondées sur notre point de vue selon laquelle les adversités

mentionnées dans ce rapport sont structurelles et n'ont été qu'aggravées par la pandémie de la COVID-19.

- Compte tenu du rôle important joué par les organisations de Noirs pendant la pandémie, les gouvernements doivent s'engager à renforcer leurs capacités et leurs ressources. Ces organisations doivent être soutenues pour devenir des relais centraux et dotées de ressources suffisantes entre les organismes publics et les PAA. Elles doivent également être encouragées

dans leur engagement en faveur des PAA. Pour ce faire, il faut :

- Reconnaissance par les décideurs politiques du fait que ces organisations interviennent là où les gouvernements échouent ou ne peuvent pas être efficaces.

¹⁵ CBC News. Racisme systémique et les traumatismes alimentent la réticence des Noirs canadiens à l'égard des

vaccins. Feb 3, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=J0DvRxvluMo>

- Promotion par les organismes publics de programmes de subventions et de renforcement des compétences justes, équitables, accessibles, dédiés et transparents.
- Financement dédié à la construction et à l'exploitation d'espaces noirs pour l'apprentissage, la connexion et les loisirs.
- For Pour les professionnels de santé noir existant, les organismes de santé publique doivent s'efforcer de renforcer leur présence dans les postes d'élaboration de programmes et de politiques. Les organismes de santé publique doivent exploiter le leadership, l'agence et les expériences des professionnels de santé noirs lors de l'élaboration des politiques de santé publique et de la conception des programmes.
- Il est toujours nécessaire de réduire les barrières à l'entrée pour les professionnels de santé noirs qui souhaitent travailler au Canada. De même, que les obstacles à l'admission dans les cours et programmes de santé doivent être éliminés pour les PAA à l'aide d'outils de recherche d'équité tels que le financement et les quotas.

-
- Une autonomisation économique grâce à un accès équitable aux emplois, à la promotion, à des salaires justes, à un soutien aux propriétaires d'entreprises des PAA pour qu'ils accèdent aux capitaux, à l'expertise et aux contrats, et à un soutien aux membres de la communauté qui cherchent à accéder à la propriété. C'est ainsi que l'on construit la richesse intergénérationnelle qui renforce les capacités des PAA et assure un soutien stable aux familles.
 - Un soutien plus ferme à la participation politique et à l'inclusion de la

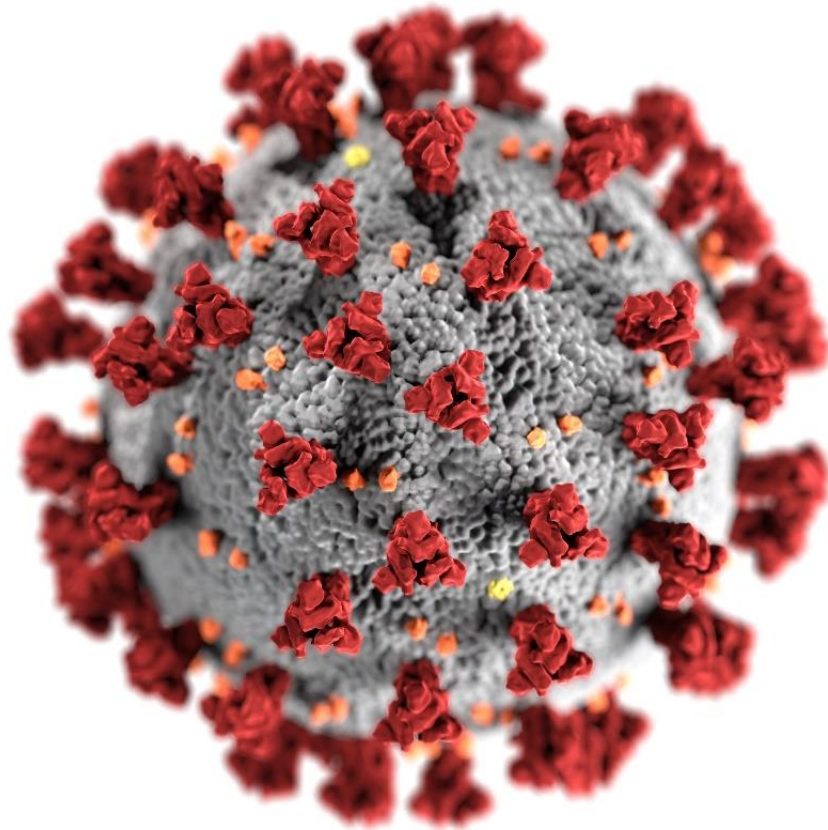
- La législation sur les données antiracistes récemment adoptée en Colombie-Britannique offre une excellente occasion aux organismes de santé publique et aux gouvernements de mieux comprendre les défis disproportionnés auxquels sont confrontés les PAA et d'autres groupes racialisés et marginalisés. L'entière légitimité et la crédibilité de la législation ne sont assurées que lorsque les gouvernements l'utilisent pour éliminer les obstacles structurels.
- Les gouvernements aux niveaux provincial et fédéral doivent approfondir leurs engagements pour éliminer les désavantages structurels auxquels les PAA sont déjà confrontés, mais qui ont été aggravés par la pandémie. Les membres de la communauté noire, par exemple, ont demandé aux gouvernements et aux décideurs politiques aux niveaux fédéral et provincial :

- communauté noire dans l'élaboration des politiques. Ces soutiens incluent des politiques et des programmes intentionnels pour repérer, former, mettre en relation, financer et inclure les leaders PAA ou les aspirants leaders. Il est également important d'impliquer les PAA à tous les niveaux de prise de décision, de la communauté locale au niveau national.
- Une élimination des choix législatifs et les obstacles qui empêchent certains membres de la société canadienne d'accéder aux subventions et aux aides d'urgence simplement parce qu'ils ne

sont pas des résidents permanents ou des citoyens. Ces catégories de personnes "altérées" sont pour la plupart des travailleurs et des contribuables comme les autres.

- Un renforcement des systèmes de responsabilité pour lutter contre le racisme et la discrimination. La montée de la haine anti-noir et anti-asiatique, en particulier ces dernières années, est

une preuve suffisante de la nécessité urgente de tenir les personnes et les institutions racistes et discriminatoires responsables de leurs actes. Aucun citoyen ne doit se sentir plus en droit que l'autre de bénéficier du confort, de la sécurité, du respect et du progrès. Une société de respect mutuel est le moins que le Canada puisse assurer.



Conclusion

Avant la pandémie de la COVID-19, les Noirs, les autochtones et d'autres groupes racialisés et marginalisés étaient confrontés à un racisme endémique et à une oppression structurelle. Ainsi, les premiers échos de la COVID-19 n'ont fait qu'apporter davantage de conflits pour les membres de ces groupes. La rencontre des trajectoires de l'endémie et de la pandémie n'a jamais été un endroit où nous pouvions respirer. Si quelqu'un avait besoin d'un exemple, 2020 était aussi l'année de George Floyd.

Dans ce rapport, nous avons mis en lumière les différents défis auxquels ont été confrontées les personnes et les communautés noires en Colombie-Britannique pendant la pandémie de la COVID-19. Nous avons également présenté une série de recommandations à l'intention de la communauté noire et à l'intention du gouvernement provincial pour les aider à relever ces défis. Les principaux points à retenir sont :

- Les organismes et les professionnels de la santé publique doivent comprendre l'histoire qui justifie la méfiance et la défiance des PAA à l'égard de la vaccination. Cette sensibilisation doit guider l'élaboration des politiques et la conception des programmes qui font la

promotion de la santé publique au Canada. Il ne s'agit pas seulement de la vaccination.

- Les organismes de santé publique doivent poursuivre une véritable collaboration avec les PAA et les organisations et leaders communautaires desservant les Noirs lors de l'élaboration et du déploiement d'informations et de campagnes de santé publique.
- Le besoin le plus pressant est une approche holistique de la part des gouvernements et des organismes gouvernementaux afin d'éliminer les obstacles systémiques qui entretiennent l'inégalité et sapent les possibilités pour les PAA de s'épanouir, que ce soit dans des conditions de pandémie ou non.

La pandémie n'a fait que prouver que lorsque les choses vont mal pour tout le monde, elles sont pires pour ceux qui sont déjà marginalisés.

OUI, tout le monde a été affecté, mais pas de la même manière.





**DÉCENNIE INTERNATIONALE
DES PERSONNES
D'ASCENDANCE
AFRICAINNE
2015 - 2024**